

Réactions et commentaires à « L'évangile de Matthieu lu à l'envers »

Ma lecture décoiffante peut troubler, à la fois les débutants et ceux qui ont été formés d'une autre manière. D'où ce document.

Daniel Régent, 11/10/2026

Daniel est un de mes frères, jésuite. Ancré dans les exercices de St Ignace, il a été chargé il y a quelques années du réseau de la prière du pape pour la France. D'abord surpris, il a été émerveillé de ce qu'il a découvert sur ce chemin pour le moins classique. Récemment nommé à Versailles, il souhaite développer la relation entre le « [Cœur de Jésus](#) » et les exercices.

Avec humour, je dirai que ce texte m'a rendu fou, et qu'il m'a profondément réjoui.

- C'est une lecture très personnelle dans laquelle tu t'engages et témoignes des mouvements intérieurs qui t'ont travaillé au cours de tes recherches et de la rédaction qui rassemble des notes que tu as prises depuis longtemps. Pour moi, cette manière d'être présent à ton texte le crédibilise dans une dynamique de confiance envers la Parole qui te rejoint.

- Le travail scientifique rigoureux que tu as fait sur la question des nombres et avec la traduction "colle au grec" d'Éric me fait lâcher prise bien souvent car je suis contraint de te faire confiance aveuglément, particulièrement sur les parties plus numériques. Ce que tu mets en évidence est à peine croyable.

- Pour moi, ce qui sauve le propos, est que d'une part les démonstrations sont à l'intérieur même de la bible. Elle s'explique elle-même. D'autre part, tu fais confiance à l'Esprit pour te conduire, et à un moment tu dis l'Esprit aide ceux qui ne connaissent pas le renversement de perspective que tu opères souvent, à tirer profit du texte tel que l'Église le commente d'une manière générale. Ta lecture savante ne cherche pas à discréditer la lecture naïve du croyant et je t'en remercie.

- Ta lecture peut parler profondément à des gens qui ont déjà une profonde connaissance des Écritures ou bien qui ont un esprit curieux et scientifique comme le tien pour supporter une démonstration sensiblement plus longue que ce à quoi nous sommes habitués.

- Je ne vois pas encore comment utiliser dans une homélie quelque chose de la perspective que tu ouvres alors qu'elle libère et qu'elle dit des choses essentielles sur la miséricorde divine. Le chrétien lambda est habitué à entendre conjointement la bonne nouvelle de la miséricorde, et pour ceux qui refusent, la perspective de l'enfer. En gros, la carotte et le bâton. Ta perspective montre comment le Christ va chercher aussi les "durs à cuire". Ils ne veulent pas entendre que derrière le zèle qu'il ont pour la loi, se cache un refus profond d'entrer dans la dynamique divine. Parmi ceux qui avancent dans le chemin de Dieu, il est possible dans les confessions ou mieux dans l'accompagnement spirituel de travailler pour mettre en évidence la puissance du refus en nous, et que cela, si c'est un message divin et non pas une accusation de l'Adversaire, est une bonne nouvelle qui libère, car le mystère de la croix vient sauver celui qui serait menacé ainsi de perdition. D'entrer dans cette perspective met dans une profonde paix qui est très humble car elle ne peut se glorifier de rien. Ce que j'entends dans ton travail, est que c'est bien cette dynamique qui y est au cœur. La difficulté avec les durs à cuire est qu'ils ne veulent rien entendre, de peur, me semble-t-il, que toute leur construction ne s'effondre, et eux avec, alors que c'est le chemin du salut.

Je garde dans mon cœur ces pistes que tu ouvres. Je chercherai à ce qu'elles soient présentes en arrière fond de ce que je pourrai dire. Si je n'entends pas une pré-disposition intérieure, tenter de forcer la porte renforce la résistance, et le résultat est inverse à celui escompté.

Merci beaucoup pour ce travail très stimulant.